

Une passeuse

L'espace baigné de lumière où se côtoient volumes et périodiques, agrémenté de fauteuils en cuir savamment disposés à côté des rayonnages, a tout pour nous faire musarder. C'est dans ce cadre aérien qu'occupe Hildegard Oswald. Cette Lucernoise de 61 ans, à la tête de la bibliothèque du Centre suisse des paraplégiques (CSP) depuis douze ans, nous conte le plaisir chaque jour renouvelé qu'elle éprouve à y travailler. Cordiale, elle accueille, aiguille, guide visiteurs et visiteuses vers des ouvrages triés sur le volet – mue par la passion de dénicher le livre, audio ou non, qui convient. « Quand quelqu'un me raconte avoir trouvé dans la littérature des questions ou aspirations semblables aux siennes ou découvert d'autres pans de sa propre personnalité, je suis transportée », avoue Hildegard.

La bibliothèque, dont les services sont gratuits pour les patient-es et leurs proches, est l'un des nombreux ressorts de la rééducation intégrale des blessé-es médullaires.

Les prolongements de l'information, un beau défi

Deux collaboratrices à temps partiel gèrent avec Hildegard les fonds de la bibliothèque. Leur principale mission est de procurer aux employé-es du CSP la littérature médicale spécialisée, dématérialisée ou non, dont ils et elles ont besoin. « Les défis que nous posent les collègues sont captivants vu la diversité des professions représentées à Nottwil – soit quatre-vingts métiers », explique celle dont le champ disciplinaire se nomme sciences de l'information. « Nous les aidons à trouver l'information qu'il leur faut, nous la prolongeons en quelque sorte et l'administrons. » Grâce à la bibliothèque du CSP, médecins, thérapeutes, soignant-es, chercheuses et chercheurs ont accès en tout temps aux parutions les plus récentes dans leur domaine.

La littérature narrative n'est pas en reste. Au contraire. Pour Hildegard, il existe à chaque situation son livre : « La lecture est une nourriture, un remontant. » Aussi des collaborateurs et collaboratrices bénévoles poussent-ils et elles, une fois

par semaine, un plein chariot garni de lectures stimulantes, jusque dans les unités de soins. « Nos patient-es apprécient beaucoup », poursuit Hildegard. « Souvent, ces rencontres sont aussi l'occasion d'établir un rapport plus personnel, de causer. Cela va bien au-delà du simple fait d'apporter de quoi lire. »

Des événements littéraires de haut vol

À ses heures de loisir, cette amoureuse de bouquins bat l'estrade ou enfourche son vélo. Avidée de paysages, elle croise en chemin des ailleurs qu'elle retrouve dans la littérature : « Un bon roman est une œuvre qui met en récit le monde dans son entier », aime à dire celle dont les yeux brillent à la simple évocation du mot littérature : « La lecture m'a ouvert des territoires inconnus », assure-t-elle.

Trois fois l'an, son équipe invite des auteur-es connu-es à la bibliothèque du CSP pour y déclamer des extraits de leur livre. Ces événements littéraires, qui ont déjà réuni une quarantaine d'écrivain-es, attirent un public enthousiaste. « Ces sessions font surgir des affinités. Les moments vécus ensemble sont créateurs de lien, ils nous portent, nous fortifient », ajoute-t-elle.

Les services de la bibliothèque, ce havre lumineux, suscitent un vif intérêt auprès de celles et ceux en quête de sérénité, face à l'omniprésence des écrans. « À l'ère digitale aussi, la personne humaine a besoin de récits. Espérons que la bibliothèque, en tant que lieu où l'on peut se poser, saisir des livres dans ses mains, sentir l'odeur du papier,

continuera à exister, à faire monde », lâche Hildegard pour finir.

(mste / we) ■

« J'ai été utile aujourd'hui : j'ai permis l'accès à la connaissance, je l'ai fait passer, qu'il s'agisse d'ouvrages spécialisés ou d'œuvres littéraires universelles. »

Événements littéraires au CSP

www.paraplegie.ch/lesungen
(en allemand)

Hildegard Oswald est responsable de la bibliothèque du CSP.

